

parce que dans le premier cas, l'incertitude de ces deux personnes me paroïssoit impossible (a). M^r. l'abbé B. répond. *Cela ne contredit en rien ce que nous avons dit des couleurs. Ce phénomène, (si c'en est un) regarde la vision ; & nous ne nous chargeons pas d'expliquer tous les phénomènes particuliers, que peuvent présenter des vues altérées ou viciées. Ce phénomène regarde sans doute la vision, mais la vision ne peut changer la nature des raïons, elle ne peut faire que ce qui est réellement rouge ne le soit pas. M^r. l'abbé B. continue de la sorte. Donnez-moi un œil dont les humeurs soient affectées de rouge & de verd tout-à-la-fois ; cet œil distinguera avec peine le rouge d'avec le verd, quoiqu'il distingue facilement ces deux couleurs d'avec les autres. Il me semble 1^o. qu'un œil affecté de rouge & de verd tout-à-la-fois, distinguera encore facilement ce qui est simplement rouge & simplement verd ; parce que le rouge & le verd tout-à-la-fois est très-différent de ce qui n'est que rouge ou*

(a) Il est vrai que dans le système même des vibrations la chose n'est pas sans difficulté. L'effet des vibrations paroissant devoir être proportionnel à l'égard des autres couleurs, que ces personnes distinguoient néanmoins avec précision. Mais peut-être arrive-t-il dans les rapports géométriques des vibrations optiques quelque chose d'analogue aux vibrations acoustiques, où les octaves sont monotones, où la tierce & la quinte ont des consonnances particulières avec la finale, &c.